L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 NOVEMBRE 1881. — 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE. 13 NOVEMBRE 1881.

VENTE A L'ENCAN.

Par Stern &Co., dans leurs salles d'encan, 35 rue de Chartres, bottes, souliers et bred aquins

PAVAGE.

Il y a peu de villes, d'une population égale à celle de la Nile-Orléans, qui soient aussi embarrassées dans la gestion de leurs affaires locales. Nous rencontrons ici des obstacles à la solution de toute question, ces obstacles venant ou de la faiblesse de nos moyens d'exécution ou d'ordonnances obscurés et contradictoires. On est resté, pendant vingt ans, sans savoir si les compagnies de chemins de fer de rue étaient obligées de paver d'autres parties de la voie publique que celles où leurs rails même sont établis, et la question n'est pas encore résolue maintenant. Cependant la municipalité a fait mettre, dans le cahier des charges des entreprises nouvelles que les compagnies seraient tenues d'entretenir le pavé des rues dans toute leur largeur. La municipalité a même inséré, dans les contrats, que les compagnies seraient tenues de paver, en matériaux quelconques, les rues qui sont tout à fait sans pavage. En ce cas, un pavage en bois est regardé comme suffisant, car nous voyons que l'administrateur des améliorations, M. Fitzpatrick, ne leur demande pas davantage.

Mais un système de pavage pareil est-il convenable? Répond il sérieusement à l'intérêt de la ville et des compagnies tout à la fois? La ville pourrait se déclarer satisfaite, si un pavage en bois était chose durable, et pouvait être maintenu en bon état de réparation. Mais cela est regardé comme à peu près impossible. Il faut renouveler ces pavages tous les deux ans, ce qui occasionne des dépenses énormes. Ces pavages en bois ont été une cause de grandes pertes pour la municipalité et en seraient une aussi pour les compagnies de chemins de fer. Cette difficulté nous conduit forcément à discuter la question des matériaux à employer dans le pavage général des rues de la ville.

Nous avons déjà examiné cette affaire à propos de l'avenue St-Charles, et lorsqu'il s'agissait de la vente du droit de passage dans cette avenue, mais comme il n'y a pas d'espoir que la compagnie de Carrollton soit tenue de faire plus qu'elle n'a offert de faire, nous nous demandons encore aujourd'hui comment l'avenue St-Charles pourra jamais être pavée, si nous n'avons recours à la spontanéité des contribuables qui ont des propriétés le long de cette large et longue voie. Nous avions suggéré dans le temps l'idée d'exécuter ce pavage avec le concours simultané de la compagnie, de la ville et des propriétaires, et nous avons lu avec plaisir, dans le *Times* d'hier, un article favorable à notre système de coopération à partie triple. Le *Times* condamne comme nous, le bois comme moyen de construction appliqué au pavage des rues de la ville. Le bois est ce qui est le plus économique tout d'abord, mais comme il se détériore à l'instant même où il est posé sur le sol, et comme il faut le remplacer, bientôt après, par un bois nouveau, il en résulte des dépenses continues et tout à fait hors de proportion avec les moyens financiers des compagnies, de la municipalité et des propriétaires. En fait de pavage, les plus durables matériaux doivent être préférés, car ce sont les plus durables qui coûtent le moins.

Heureusement l'opinion commence à se former à ce sujet, et il est à peu près généralement admis qu'un pavage en blocs carrés de pierre est celui qui coûte le moins parce que c'est le pavage qui dure le plus, nous pouvons même dire parce que c'est le pavage qui dure toujours. Comme il ne se dérange jamais sous le roulement des voitures, il n'a jamais besoin de réparations, à moins qu'il ne soit bouleversé tout exprès par des excavations passagères que justifient les besoins de l'industrie, et, dans ce cas, la restauration de ce pavage s'opère aux frais des industries qui l'ont dérangé. Il offre, d'autre part, de grandes facilités pour le nettoyage, et c'est là qu'on voit l'effet de chaque coup de balai qu'il reçoit. Le granite intercepte, en outre, l'humidité du sol et un rayon de soleil suffit pour le sécher après la pluie. Il entretient donc la salubrité dans les quartiers où il est employé et nous croyons que le pavage de granite est le seul contre lequel le Bureau de Santé n'élève pas d'objection, car on ne voit jamais ces blocs couverts d'une boue profonde ou d'une poussière épaisse.

Mais un pareil pavage est tout d'abord coûteux à établir et cette amélioration ne peut s'opérer que par la coopération des intéressés. D'après les ordonnances au sujet du pavage, chaque propriétaire est obligé de contribuer aux frais de fondation dans la proportion de l'étendue de sa devanture. Il en supporte donc la moitié, le propriétaire de face supportant l'autre, et la ville se charge des frais de pavage à l'intersection de chaque ilet. Nécessairement aussi la ville se charge de la construction des ponts. Le moyen indiqué par notre confrère consisterait à faire payer aux compagnies de chemins de fer la part de frais représentée par un pavage de planches, puisqu'elles n'en doivent pas d'autre, et de réunir cette contribution à celles des propriétaires et de la ville, cette masse de fonds réunis devant suffire à la dépense qu'occasionnerait un pavage en blocs de granite.

Tout le monde gagnerait à cet arrangement. Les compagnies de chemins de fer n'auraient plus à s'inquiéter des réparations du pavage, la ville non plus, et les propriétaires auraient l'avantage d'avoir toujours devant leurs maisons une chaussée propre et en bon état, et une chaussée indestructible. Les compagnies de chemins de fer y gagneraient même beaucoup, car les passagers pourraient toujours, quel que fût le temps, arriver jusqu'aux chars, ce qu'ils ne peuvent faire dans les rues sans pavage où, quand il pleut, les boues opposent une barrière infranchissable, ce qui force le public à se passer des chars et à piétiner sur les banquettes.

Nous croyons, en conséquence, que cet arrangement pourrait convenir à tous les intéressés, mais une chose nous inquiète: La ville est-elle dans une position financière à supporter les frais qui seraient à sa charge? C'est douteux, bien que l'association contraire lui ait épargné beaucoup de travaux depuis deux ans. Mais quoi qu'on fasse pour elle, la ville est toujours obérée, en sorte que nous pouvons la considérer comme une corporation déclarée qui laisse faire ce qu'on veut, mais qui ne peut rien faire par elle-même. Il est même douteux que la ville puisse se livrer à des travaux d'amélioration quand même elle aurait à son service un budget de recettes fortement augmentées. Si ce budget existait, et qu'il pût mettre la ville en état de mieux faire, les contribuables alors pourraient-ils contribuer de leur côté dans la même proportion? C'est encore plus douteux, car ils se verraient soumis à une double contribution, quand déjà ils ne peuvent pas seulement faire face à la première. Ainsi, par des abus administratifs, qui remontent à plus de vingt ans, et par l'appauvrissement général qui en a été la conséquence, la municipalité ne peut rien entreprendre, et les habitants, quand même ils voudraient l'aider, ne le pourraient pas. On n'a jamais vu de situation plus difficile.

Coton Mexicain.

Un échantillon de coton, provenant d'un district dans l'Etat d'Oaxaca, Mexique, a été exposé hier à la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans. La distance de cet Etat à la Vera Cruz est d'environ 300 milles. Ce coton est transporté à dos d'Indiens et il est vendu un cent la livre ou deux reales 12 1/2 c. pour un arobe (25 livres). Le coton est ramassé deux fois et trois fois pendant l'année sur le même plant, et ce plant peut durer de cinq à quinze ans, la moyenne, en général, étant de sept à dix ans. On le plante en graine; mais le premier ramassage ne se fait pas avant la fin de la seconde année.

L'échantillon, exposé hier à la Bourse, était un grabot de bonne moyenne. Le rendement est d'environ 5000 livres à l'acre pendant l'année. Le champ où le cueillette en a été faite n'a jamais été ni labouré ni nettoyé. Ce coton est venu au milieu des herbes, sans soin et sans culture. L'échantillon dont il s'agit, a été apporté du Mexique par M. James Hall et a été présenté à la Bourse par le major H. Dudley Coleman.

Le capt. Jos. A. Aiken.—Ce brave capitaine est mort hier, entre cinq et six heures du soir, après quelques jours de souffrances seulement. C'est une véritable perte pour nous tous qui avions eu l'occasion d'apprécier si souvent ses efforts énergiques dans l'intérêt du commerce de cette ville. Possesseur ou actionnaire de plusieurs bateaux à vapeur, le capt. Aiken avait contribué puissamment à populariser l'idée de l'agrandissement des affaires de notre port par l'amélioration de la navigation intérieure.

On lui doit, en grande partie, l'attention que le congrès porte maintenant, chaque année, à l'amélioration du cours de la Rivière Rouge, dont il connaissait, mieux que personne, toutes les difficultés et tous les avantages. Dans ces derniers temps, le capt. Aiken était devenu le fermier du port, et nous dirons hardiment qu'il avait assumé cette charge plutôt pour montrer ce qu'on pouvait faire dans l'intérêt du port, avec les revenus du port, que pour en retirer un bénéfice personnel. Aux yeux de tout le monde, le capt. Aiken était un de ces hommes rares qui ne s'estiment eux-mêmes qu'en raison des services qu'ils rendent à la communauté. On regrettera longtemps la mort d'un tel homme.

Election.—Nous publions, depuis quelques jours, la réponse de M. Frank D. Chrétien à l'offre de la candidature qui lui a été faite par quelques notables habitants du cinquième ward, pour remplacer M. Félix Legendre, à la Chambre des Représentants. Nos lecteurs ont dû déjà remarquer que cette profession de foi est des plus nettes et des plus caractérisées. M. Chrétien dit, et nous ne pouvons mieux faire que de répéter son langage, qu'il ne peut refuser cette candidature après l'attitude prise et les vues exprimées par lui au sujet des affaires municipales. M. Chrétien ajoute qu'il fera tous ses efforts, s'il est élu, pour que la ville de la Nouvelle-Orléans obtienne de la Législature une forme représentative de gouvernement qui lui permette d'acquitter sa dette légale et légitime, sans dépasser, pour les dépenses administratives, la limite constitutionnelle de dix (10 mills).

Convocation. — Les commissaires des quatre places publiques de la ville sont convoqués pour aujourd'hui dimanche, 13 du courant, à midi, rue Carondelet No 25, dans le but d'aviser aux moyens d'achever les améliorations dont ils ont bien voulu prendre la charge. Il y a des matériaux qui deviennent rares et qu'il est difficile de se procurer en ce moment, les coquilles cassées du Lac par exemple, qui font besoin pour les allées. D'autres frais sont nécessaires; il faut remplacer les arbres morts; il en manque un assez grand nombre sur toutes les places, et ces améliorations ne peuvent s'exécuter pour rien. Les commissaires se réunissent donc aujourd'hui pour prendre un parti à l'égard de ce qui reste à faire. Un appel au public nous paraît chose très convenable, car c'est pour l'agrément du public que ces travaux d'embellissement ont été entrepris.

L'Exposition de Paris. — M. Kellogg, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, a eu l'extrême obligeance de nous adresser les divers rapports des commissaires fédéraux à l'exposition universelle de Paris en 1878. La publication en a été faite sous la direction du secrétaire d'Etat par autorité du Congrès. Ils forment cinq gros volumes, magnifiquement imprimés et reliés, et contiennent une foule de planches très fines et d'une perfection de dessin peu ordinaire. C'est là une attention très délicate de la part de M. Kellogg qui souvent déjà nous avait envoyé des documents congressionnels très précieux. Nous le prions de croire que nous n'y sommes pas insensibles et nous lui offrons l'expression de toutes nos civilités.

Classe de chant.—Le maestro G. Curto se propose de rouvrir, le 15 du courant, à la salle Grunewald, sa classe de chant pour les dames et les demoiselles.

Les personnes qui désireraient en faire partie sont invitées à s'adresser, dans la rue Baronne, No 18, le mardi et le samedi, à 10 heures, à M. Louis Grunewald, qui, dans cette circonstance, comme dans beaucoup d'autres, a montré une générosité caractéristique et mis sa magnifique salle à la disposition de son ami Curto.

Vêtements confectionnés.—Le moment est décidément venu. Il faut s'habiller chaudement et nous invitons nos lecteurs à aller visiter le grand établissement de linge fait de Michel Lion, rue de la Vieille-Levée 195, 197 et 199, au coin de la rue Ste-Anne. Ce vaste emporium contient un immense fonds d'habits pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants. Ces habits sont supérieurement confectionnés et ont tous une coupe des plus élégantes. Les draps en sont aussi de qualité supérieure et quand on a un paletot ou un habit fait de ce drap on peut dire [illegible] qu'on est comme. Tous ces articles cependant se vendent à bas prix dans l'établissement de M. Michel Lion. On y trouve aussi des articles de toilette fort beaux, un grand assortiment de chemises du Hâvre à $3 et à $2.50, ainsi que des chapeaux de tout genre, soie, castor, laine et feutre. Toutes ces belles et bonnes marchandises composent un des stocks les plus complets que nous ayons jamais vus.

La famille du général Grant déménage de Galena à New-York dans le splendide hôtel que possède le général. Parmi les objets arrivés de Galena est une cloche, or et argent, ayant appartenu à une pagode indienne et qui a plusieurs centaines d'années, quelques délicieuses plaques peintes venant de Mexico, des vases et des fleurs en argent venant de l'Inde, un album des vues de l'aquarium de Brighton, relié en or et cent autres curiosités destinées à faire de l'appartement où elles sont déposées un véritable musée.

EUROPE.

Les chambres françaises se sont réunies le 28 du mois passé, et les fameuses interpellations préparées par le groupe des intransigeants de la Chambre des députés, sur l'affaire de Tunisie, n'ont eu pour résultat que de donner au dernier ministère, l'occasion de faire justice des accusations que, depuis quelques mois, on entassait autour de lui. Les correspondants anglais constatent l'échec de l'opposition de toute nuance. Nos dépêches nous ont déjà donné le résumé des premières séances suivies de la démission du ministère.

M. Gambetta a été chargé par le président Grévy de la composition du nouveau cabinet; nos prochaines dépêches nous donneront les noms des hommes d'Etat dont le nouveau président du Conseil se sera entouré.

Ce qu'on attend avec impatience c'est l'exposition par M. Gambetta des principes qui présideront à la politique du nouveau cabinet, mais cette déclaration ne peut venir qu'après la composition du ministère.

En attendant, les commentaires de la presse de l'opposition surtout, à propos de la politique étrangère du nouveau gouvernement, se multiplient; ils donnent la mesure du patriotisme des vieux partis, qui ne craignent pas de dénoncer M. Gambetta comme un partisan de la revanche. Son avènement au pouvoir signifie guerre, disent-ils. A vis aux gouvernements étrangers, à celui d'Allemagne surtout. Et les voilà fouillant dans les discours prononcés depuis quelques années par le grand orateur, et en extrayant les passages de nature à justifier leurs dénonciations.

La haine des institutions démocratiques adoptées par l'immense majorité du peuple français, a dévoyé l'opposition. Elle ne rêve que leur chûte, au prix même d'une défaite de la France encore une fois envahie par les forces étrangères.

A l'heure actuelle, la pensée de M. Gambetta, telle qu'elle ressort de ses nombreux discours, est tout à la paix. La nécessité de mettre les diverses administrations en rapport avec les principes démocratiques, absorbe le chef du nouveau cabinet. Il disait dernièrement qu'il n'y avait pas de question sociale, mais bien une foule de problèmes économiques à résoudre, et c'est probablement à la recherche de cette solution qu'il consacrera tout d'abord son énergie. Que sa politique étrangère soit plus accentuée que celle du dernier cabinet, on ne peut en douter, mais, de là à la guerre, il y a bien loin.

Quoi qu'il en soit, les journaux républicains de Paris s'attendent à une profonde modification de la politique du peu trop hésitante du dernier cabinet.

Les visites royales et impériales que s'échangent les empereurs du nord et le roi d'Italie n'ont pas le privilège d'émouvoir les peuples. Sous le régime parlementaire qui a prévalu un peu partout, excepté en Russie, les amitiés royales ou impériales ont perdu de leur importance. Les peuples n'ignorent pas que ce ne sont pas leurs intérêts qui sont discutés dans ces entrevues qui font quelque bruit, et que ce ne sera pas de là que sortiront les actes politiques de nature à augmenter la somme de liberté dont ils jouissent.

Souverainement offensé par le résultat des élections allemandes, M. de Bismarck menace de donner sa démission. Ce n'est pas lui, dit-il, qui est atteint par le vote général, mais bien l'empereur lui-même. M. de Bismarck a l'habitude de s'abriter sous l'intérêt de la dynastie dès qu'il se heurte à une opposition quelconque, ce qui est contraire au régime représentatif, qui consacre l'irresponsabilité du souverain et la responsabilité des ministres.

Les journaux de France publient une protestation des agitateurs irlandais contre la suppression de la ligue des terres ordonnée par le gouvernement anglais. Ils engagent les Irlandais à rester fermes dans leurs croyances.

La campagne se poursuit activement en Tunisie et les journaux annoncent que de nombreuses tribus ont déjà fait leur soumission.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Nous publierons deux romans à la fois dans cette édition.

Le journal est envoyé partout aux Etats Unis, franc de port.

Nous prenons des abonnements à l'édition quotidienne pour un mois, au prix de $1, et des abonnements spéciaux à l'édition du dimanche, à raison de $2 par an. Les abonnés sont servis à domicile.

Le numéro du dimanche se composera invariablement de six pages, grand format, et renfermera deux feuilletons, celui en cours de publication, et un second qui ne paraitra que le dimanche.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

Feuilleton du Dimanche.

L'*Abeille* du dimanche renfermera désormais un feuilleton spécial dont les chapitres se succéderont régulièrement tous les dimanches et ne paraîtront pas les autres jours de la semaine. Elle contiendra en outre le feuilleton quotidien en cours de publication.

Nous commencerons demain un roman d'un saisissant intérêt : *Le Reporter*.

Tout le monde ayant le temps de lire, le dimanche, notre numéro de ce jour est naturellement plus recherché. Nous nous efforcerons donc de le rendre aussi attrayant que possible.

Abonnement à l'Abeille du Dimanche.

Un certain nombre de personnes étant obligées de se priver de la lecture des journaux pendant la semaine, à cause de leurs affaires ou de leurs occupations, nous croyons leur être agréables en prenant des abonnements spéciaux à notre édition du dimanche. Cette édition se composera de six pages, grand format, et renfermera, outre deux feuilletons, un choix varié de matières intéressantes. Prix de l'abonnement, $2 par an.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

Modes.—Les élégantes qui ont, jeudi dernier, assisté à l'ouverture des cartons que Mme Goilard a apportés d'Europe, ont été émerveillées des belles choses qui leur ont passé sous les yeux. En effet, peut-on rêver un chapeau, un voilant de dentelle, une robe, un ruban, un manteau plus gracieux, plus nouveau, mieux conditionné que ceux dont se compose l'assortiment riche et varié de ce salon de modes des plus renommés en notre ville.

Non seulement Mme Goilard a-t-elle visité tous les établissements de Paris pour y trouver les objets les plus aptes à faire l'enchantement de ses clientes dont elle connaît si bien les goûts et les moindres caprices, mais encore, elle a exercé ses achats d'une variété, remarquable par la qualité et l'abondance, de parfumeries de Lubin, de Pinaud et d'autres fabricants en vogue.

L'établissement de Mme Goilard, parfaite par l'administration, se compose de deux départements: le salon de confection où d'habiles modistes taillent et cousent depuis la robe de rue la plus simple jusqu'à la robe de bal la plus compliquée, et le salon de modes où sont réunis tous les articles que comporte la toilette des dames.

—Le Malakoff Bitter gagne chaque jour des la faveur populaire.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des Ecoliers.

SÉANCE DU 11 NOVEMBRE ; PRÉSIDENCE DE M. LE GÉNÉRAL BEAUREGARD.

Nous croyons devoir rappeler aux chefs d'institution, aux professeurs, aux parents, à tous ceux qui, à un titre quelconque, s'intéressent aux progrès intellectuels des enfants et à la vulgarisation de la langue française en Louisiane, que l'Athénée a ouvert un concours d'écoliers des deux sexes, où les deux meilleures compositions écrites en français vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

Le concours aura lieu dans la seconde moitié de décembre.

Les concurrents de l'un ou de l'autre sexe ne devront pas être âgés de plus de seize ans.

Les parents ou professeurs des enfants qui se proposent de prendre part à ce concours, sont priés de vouloir bien inscrire le nom et l'adresse des jeunes concurrents sur un registre placé dans le magasin de M. Tujague rue de Chartres 11.

Les concurrents seront convoqués par un avis spécial.

L'Athénée s'est réuni vendredi dernier sous la présidence de M. le général Beauregard.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué M. Gentil, l'ex-rédacteur et fondateur du *Louisianais*, M. de Montluzin, le professeur bien connu dont l'enseignement a contribué à préparer la génération qui aujourd'hui représente l'élément jeune et éclairé de la Louisiane, M. le comte Greppi, consul d'Italie, membre honoraire de l'Athénée. La séance a été fort intéressante. L'attention des auditeurs a d'abord été captivée par une originale et piquante causerie de M. le vicomte d'Abzac sur la bureaucratie, ensuite par des renseignements sur la culture de la vigne en Louisiane, fournis par M. le Dr Devron en réponse à des questions que son Excellence M. le Ministre des Affaires Etrangères de France avait posées par l'entremise du consulat français à la Nouvelle-Orléans.

M. le vicomte d'Abzac se proposant de faire un travail sur le mouvement littéraire français en Louisiane, a demandé qu'on voulût bien l'aider dans ses recherches. En quelques instants, nous avons vu, sous la dictée de quelques membres, s'allonger une liste d'écrivains beaucoup plus nombreux que ne le croiraient les personnes qui s'imaginent que la langue française est morte ou à peu près en Louisiane. Parmi les noms inscrits figure celui de Mme Laure Andry, qui, en ce moment même, s'occupe de l'impression d'une *Histoire de la Louisiane* à l'usage des maisons d'éducation.

Nous avons déjà entendu parler de cet ouvrage, dans des termes tels que son succès ne fait pas pour nous l'ombre d'un doute. A côté du nom de Mme Laure Andry M. le vicomte d'Abzac peut placer celui de Mme M. D. Girard (née Driven de Perry) institutrice à la Nouvelle Orléans, dont une *Histoire des Etats-Unis suivie de l'Histoire de la Louisiane* va bientôt sortir de l'imprimerie franco-américaine de M. Eugène Antoine.

Loin de se faire le moindre tort, ces dames feront ressortir le mérite l'une de l'autre; elles ont le même but—l'enseignement de la vérité—mais chacune la présente à sa manière, et l'œuvre de l'une est aussi attrayante, par la disposition des sujets traités et par les qualités du style, que celle de l'autre.

M. Momas et l'Opéra français à la Nile-Orléans.

Un de nos amis nous communique la lettre suivante, qu'il a reçue de M. Momas, ancien chef d'orchestre de l'Opéra français de la Nouvelle-Orléans, et qui a laissé de si bons souvenirs parmi nous :

Maintenant arrivons à mes intentions qui sont toujours les mêmes. Volontiers, je me chargerais du Théâtre de l'Opéra, mais à la condition expresse d'être aidé et soutenu, financièrement parlant, par les abonnés, les habitués de l'Opéra et les industriels du quartier.—C'est-à-dire, que je demanderais une société dans le genre de celle dont Calabresi était le directeur, ou bien encore une souscription.—Subvention assez forte pour me permettre d'offrir aux artistes engagés une garantie presque certaine de leurs appointements. Sur cette donnée vous pouvez compter sur moi, et je crois pouvoir vous assurer que connaissant les goûts artistiques du public de la Nile-Orléans, nul n'est plus apte que moi pour conduire à bien cette affaire, comme aussi de former une compagnie digne de votre public.

Si, sur les bases générales que je vous donne, vous pensez qu'il y ait possibilité de s'entendre, veuillez m'en donner avis, et je vous ferai part de quelle manière j'entends procéder, mais pensez bien qu'il faut agir vite, afin de ne pas laisser enlever nos meilleurs sujets.

Pourquoi ne vous adresseriez-vous pas aux clubs? Dans certaines villes, étrangères, ce sont eux qui subventionnent; dans d'autres, (comme Bruxelles) une société de banquiers; dans d'autres, la municipalité, le gouvernement ou les abonnés; enfin voyez et agissez, mais promptement.

Excusez cette longue lettre peut être un peu décousue, mais je suis très pressé. Recevez cher Monsieur, mes affectueuses salutations.

Votre bien dévoué
E. MOMAS.

Variétés! Variétés!—Il est impossible de passer au coin des rues Royale et St. Louis sans être attiré par l'exposition faite aux vitrines du magasin de M. B. Sembre. Les steamers arrivés récemment d'Europe ont apporté un stock nouveau et complet des dernières merveilles de la ganterie et de la lingerie parisiennes, ainsi que les fantaisies variées de l'art parisien : porte-monnaies, sacs, éventails, fichus, écharpes, et un assortiment complet de bas pour dames et fillettes, manteaux tricotés pour enfants, corsets, etc., etc. Toute cette partie du nouveau stock de M. B. Sembre s'adresse spécialement aux dames. Les enfants ont aussi leur part qui consiste en un magnifique choix de jouets les plus fantaisistes arrivés à temps pour les cadeaux du premier jour de l'an.

Aux hommes maintenant: M. Sembre leur offre des articles de premier choix et de confection parisienne, consistant en chemises de tout genres et de tout prix, linge de dessous mérinos et flanelle, tricots de midi, cravates, chaussettes, foulards de Lyon, parapluies, etc., etc.

Tous ces articles qui composent un stock importé dernièrement par M. Sembre lui-même, sont d'une fraîcheur parfaite et sont vendus à des prix réduits.

Nous engageons les dames et les messieurs qui ont des achats à faire, à visiter le magasin du coin de la rue Royale et St-Louis.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877—Le présent certificat a pour objet d'affirmer que le Malakoff Bitters est composé de substances inoffensives à la santé. Je le considère un bon tonique et puis le recommander aux personnes souffrant d'une digestion débilitante.

Signé: DR F. LOEBER, 161 rue Baronne.

Garnitures.—Nous recommandons aux dames l'annonce que MM. E. H. Adams & Bro publient aujourd'hui dans l'ABEILLE. Non seulement ces messieurs ont reçu un grand stock d'étoffes nouvelles, mais encore un riche assortiment de garnitures, composé de franges de soie et de laine filée, cordonnets de soie, blanc et de couleur, guipures, glands, tresses, bretelles, satins, peluches, etc. Tous ces articles très brillants sont vendus à bon marché par MM. Adams, rue du Magasin 506, à quelques pas au-dessus de la rue St. André.

Christian Woman's Exchange.—Cette Association vient de s'assurer les services d'une dame de la Société des Arts décoratifs de New York et va organiser des classes pour toute espèce d'ouvrages d'aiguille. Il y aura en tout temps dans la salle de l'Association, Nos 41 et 43, rue Bourbon, un stock de soies, laines et autres matériaux pour broder, ainsi qu'un choix varié des dessins les plus élégants. Les directrices espèrent que les dames de notre ville ne leur refuseront pas leur appui et s'empresseront au contraire de concourir à la nouvelle œuvre dont elles ont doté la Nile-Orléans.

M. P. Werlein—Musique française, musique allemande, musique italienne, musique américaine, on trouve de tout chez M. P. Werlein, 135 rue du Canal. Le stock de cette maison est extrêmement varié. Elle vient de nous adresser un exemplaire du 3e boléro, caprice brillant de J Leybach; un autre d'une délicieuse mélodie de Georges Knapp, paroles du vicomte Oscar de Poli, intitulée: "Ross, souviens-toi!" et un troisième, du "Chant du Savoyard," composé pour piano par Sydney Smith. Ces trois compositions se recommandent d'elles-mêmes: tous nos pianistes voudront les ajouter à leur collection.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et bienfaisante à la santé

Il y a des gens qui se survivent dans leur esprit. Cham, par exemple. On raconte un mot charmant du spirituel caricaturiste.

Il se plaignait de la difficulté toujours croissante de trouver de bons domestiques.

"On va aux renseignements," lui dit quelqu'un.

"Eh! je ne fais que cela!"

"On prend des gens qui ne changent pas souvent de place."

"Le premier qui m'a volé était resté dix ans dans la même maison."

"C'est étonnant!.... Quelle espèce de maison était-ce donc?"

Et Cham de répondre sans sourciller: "Une maison centrale!"

Le peuple des Etats Unis, si souvent exploité par les artistes étrangers, commence à s'irriter contre cette exploitation. Nous voyons qu'à New-York la presse proteste contre les hauts prix imposés par des entrepreneurs trop avides aux admirateurs de la diva Patti. Il était temps qu'une protestation de ce genre de spoliation se manifestât. Le prix des places est fixé à 10 dollars.

Ce chiffre est repoussé par la presse, qui ajoute qu'il n'y a pas de raison pour que le peuple américain paye l'audition d'un drame ou d'un opéra plus cher qu'en Europe, et que le temps est venu ou nous devons être traités à la façon des européens et non plus comme de riches imbéciles, sans une parcelle de goût artistique. Le public de New-York a déjà protesté à sa façon. Il n'a été retenu que le quart des places pour la matinée qui a dû avoir lieu aujourd'hui. On prédit aux directeurs une chute complète à moins qu'ils n'abaissent le prix d'entrée.

La fabrication des étoffes de coton en Amérique devient de plus en plus considérable. Nos producteurs en raison de l'augmentation dans le prix du coton trouveront une compensation à leur pertes passées.

L'Oregon paraît être sur le point d'affranchir les femmes. Le mouvement entrepris dans le but de donner aux femmes tous les droits politiques dont jouissent les hommes est encore plus prononcé dans l'ouest que dans l'est, et une expérience pratique se fait dont les résultats ne peuvent manquer d'avoir une influence sur les autres communautés. Ces résultats ne paraissent pas être décisifs, et n'ont servi jusqu'ici qu'à donner de la force au parti qui en a pris l'initiative.

Lamm's Fireless Engine Company.

On nous a communiqué une lettre de M. A. Lamm, agent à Paris de la Compagnie des locomotives sans foyer du Dr Lamm, et nous en extrayons les lignes suivantes, qui, nous en sommes persuadés, seront lues avec intérêt par les actionnaires de la Compagnie à la Nile-Orléans.

"Paris, 23 octobre 1881.

"Messieurs,

"La Compagnie hollandaise des tramways de Batavia vient de nous commander vingt-deux machines de notre système pour l'île de Java. Cette Compagnie avait envoyé en Europe une commission composée de son ingénieur et de deux des membres du Conseil d'Administration pour étudier le meilleur système de traction. Après deux mois d'études et d'expériences, cette Commission a donné la préférence aux locomotives sans foyer.

"Les tramways du département du Nord nous ont commandé de nouvelles machines, qui sont en construction chez Cail & Co. Cette maison livrera bientôt des machines pour la Compagnie des Omnibus de Paris

"La Compagnie de Reuil à Marly nous a également commandé une nouvelle machine pour son usage.

"Les combinaisons de fusion étant toujours en jeu entre les divers tramways de Paris retardent l'application de nos machines.

"Nous sommes en pourparler avec la Compagnie des chemins de fer Sérieme de Vienne (Autriche), et en cas de succès, nous aurons à livrer deux cents machines.

"Nos amis verront que la commission se trouvant à Paris pendant l'Exposition d'électricité, a été à même de rendre compte de la valeur réelle de moteur électrique.

"Le Times de Londres, du 17 octobre, et l'Evénement de Paris, du 26 du même mois, annoncent que la locomotive sans foyer du Dr Lamm a été adoptée pour le chemin de fer aérien de Vienne.

(Correspondance).

Nile-Orléans, 4 novembre 1881.

M. Frank D. Chrétien.

Monsieur,

Les soussignés, domiciliés dans le cinquième district représentatif de la paroisse d'Orléans, sachant l'intérêt que vous avez toujours pris à nos affaires municipales, vous prient de vouloir bien vous porter candidat à l'élection qui doit avoir lieu le 15 du courant, pour la désignation d'un représentant en remplacement de feu Félix Legendre, qui représentait notre ward.

Une prompte réponse obligerait infiniment.

Vos tout dévoués,

H. J. Rivet,	Mel Meilleur,
Paul O. Devezin,	E. Bermuday,
Edwd Darrive, jr,	J. Bennet,
Ben O. Connell,	E. Bennet,
E. Govet,	A. Roux,
G. S. Rousset,	Léon Queyrouse,
Dr H. Bayon,	V. Olmichon,
	et autres.

Nouvelle-Orléans, 5 novembre 1881.

A MM. H. J. Rivet, Dr H. Bayon, M. Meilleur, Léon Queyrouse, Ben O'Connell, E. Gonet et autres.

Messieurs,

Votre lettre du 4 courant vient de m'être remise. Il me serait très difficile en ce moment d'entrer dans l'arène politique sans nuire à mes devoirs professionnels; néanmoins, comme vous semblez croire que ma présence à la législature serait de quelque utilité au peuple, je ne saurais refuser la candidature que vous m'offrez, après l'attitude que j'ai prise et les vues que j'ai souvent exprimées au sujet de nos affaires municipales.

Je ferai tous mes efforts, si je suis élu, pour que la ville de la Nile-Orléans obtienne de la législature une forme représentative de gouvernement qui lui permette d'acquitter sa dette légale et légitime, et que les dépenses administratives ne dépassent pas la limite constitutionnelle de dix (10 mills)

Votre tout dévoué,

☞ FRANK D. CHRÉTIEN.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle, LUNDI, le 14 novembre 1881, à 8 heures P. M., à leur salle No 51 rue Bienville. Affaires très importantes. Par ordre de A. L. TISSOT, Président. L. HARDELL, Secrétaire. 13 nov—1f

Association d'Assistance Mutuelle des Laitiers.—La réunion mensuelle des membres de cette Association aura lieu DEMAIN SOIR, à l'heure et au local habituels. Par ordre du Président. P. R. VOORHIES, Secrétaire. 13nov—1f

Mme LEONIE GEORGE, Couturière, Robes, Confections, Ex-première de Maria Ferry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes, 223.....RUE ROYALE.....223 Entre Dumaine et St-Philippe. 13nov—1m

Avis. L'ATELIER de dorure et d'étamage de glaces de John A. Kernan sera transporté du No 106 rue de la Douane au No 51 rue Baronne, prés Commune, dès le 15 du courant. Les soussignés y rempliront, à la satisfaction de leurs clients, comme par le passé, tous les ordres qui leur y seront adressés. Ils fabriquent des cadres et des corniches de luxe, redorent les vieux cadres, argentent et étament à nouveau les glaces. Ils exécuteront avec promptitude toutes les commandes qui leur seront faites par lettres au P. O. Box 2665. Leur maison existe à la Nile-Orléans depuis près de 50 ans. 13nov—1f JNO. H. KERNAN & SON.

Serins! Serins! REÇU par le steamer Kronprinz MILLE SERINS des Montagnes Hartz, garantis comme de bons chanteurs, à $2 50 le serin. A vendre au No 69 rue de Chartres près Bienville. 13nov—2f

On demande UNE DAME, Professeur de Musique Vocale, pour enseigner dans une école du Tennessee. S'adresser, demain, avant 2 heures de l'après-midi, au magasin de musique de Werlein, 135 rue du Canal. 13nov—1f

Demande. ON demande une bonne d'enfants, NO 71 rue Royale. Inutile de s'adresser sans de bonnes recommandations. 13 nov—1f

On demande UNE MODISTE expérimentée et qui puisse diriger seule et sans contrôle un grand atelier de garnissage. Il lui sera payé de bons gages. Inutile de se proposer si l'on n'est garnisseuse de premier ordre. S'adresser Post office, Box 129. 13nov—1f

On demande A L'HOTEL ST-CHARLES des fourbisseuses, des femmes de chambre et des blanchisseuses. S'adresser au gérant de l'établissement. 13nov

Demande de Cordonniers. DE bons cordonniers trouveront de l'emploi en s'adressant au No 36 de la rue St-Charles. 13 nov—1f

Perdu ou volé, Depuis le 9 novembre 1881. UN CHIEN, de petite taille, couleur marron, ayant l'extrémité des quatre pattes blanche, le bout du museau et le dessous du cou également blancs jusqu'au poitrail, répondant au nom de DANDY. Le porteur qui le ramènera à son propriétaire, G. DUPUY, 117 rue Royale, sera libéralement récompensé. 13 nov—2f G. DUPUY.

Perdu ou égaré. UN CHIEN "setter" couleur marron répondant au nom de "Don". Récompense. 316 rue Esplanade. 13nov—1f

GRAND DEBALLAGE DE Marchandises CHEZ B. SEMBRE, Coin St Louis et Royale. Reçu par les derniers steamers d'Europe: Un stock complet de saison comprenant: Gants de peau pour dames et messieurs, Gants de drap, castor et autres, Porte monnaies et sacs fantaisie, Guipure suivre, Eventails pour soirées, Fichus, écharpes, Bas pour dames et fillettes, Manteaux tricotés pour enfants, Corsets français, Articles d'hommes, tels que: Linge de dessous mérinos et flanelle, Tricots du midi, Chemises de Paris, tous les genres avec et sans cols, Cravates, chaussettes, mouchoirs, foulards de Lyon, mouchoirs à priser, Parapluies soie, alpaca et gingham, Parfumerie des meilleures marques de Paris. Un magnifique choix de JOUETS. Toutes ces marchandises et mille autres articles seront vendus à prix extrêmement modérés. Une visite au magasin de M. Sembre convaincra le public du bon marché de cette maison. Tous les prix sont marqués en chiffres connus. Invariablement fixes. 13nov—3m—MarJD

GARNITURES. E. H. Adams & Bro. ONT A VENDRE A BON MARCHÉ Soies et Franges laine, Torsades et Glands en soie noire et couleur, Guimpes perlées noires et couleur, Passementeries et Rubans ornés, Satins et Soieries Surah, Velours, Peluches, Etoffes à cerceaux, à raies et ornées, Franges laine pour Lambrequins, etc, etc. Et un stock choisi de Nouvelles Etoffes pour Robes. 504 et 506 RUE MAGAZINE, 4me et 5me magasins au-dessus de St-Andrew St. 13 nov—2D

Jolis ouvrages d'aiguille Au Christian Woman's Exchange. LE Conseil de Direction est heureux de pouvoir annoncer que s'étant assuré les services d'une dame de la société des arts décoratifs de New York, il sera immédiatement organisé des classes pour toutes espèces d'ouvrages d'aiguille. Il a été pris avec la société de New-York des arrangements pour obtenir un stock de coton et laines anglaises pour broder. On aura pour travailler tous les dessins et tous les matériaux nécessaires. Le succès de cette œuvre nouvelle est entre les mains des dames de la Nouvelle-Orléans. 13 nov—1f

AVIS. M'ÉTANT retiré des affaires, je prie les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre moi de vouloir bien les présenter au successeur de ma fille, M. A. LAMARRE, coin Orléans et Robertson. BERNARD LAMARRE. N. O. 12 novembre 1881. 13nov—1f

Il vient d'être reçu DES tricots français dits "French Cardigan Jackets," de toutes les grandeurs; de véritables chemises rouges du Hâvre et un assortiment général de draps à habits et de coutures, etc. A. GEIGER, 33 rue de Chartres, coin Douane. 6nov—3dim

Avis. $10,000. Nile-Orléans, 9 novembre 1881. LES soussignés certifient qu'ils ont eu en collection la moitié du billet No 61,373, tirage à numéros simples, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le deuxième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre, au bureau de F. H. Robinson, No 426 rue Dryades, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant leur en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie. Nom: J. M. SEIXAS & Cie. Résidence: Nile Orléans, Lne. 11nov—3f PP

Avis. $2,500. Nile-Orléans, 9 novembre 1881. LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 46414 tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, le 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de J. L. Laroque, coin St Charles et Commercial Place, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie. Nom: FRANK WEISEL. Résidence: 71 1/2 rue Première, Nile-Orléans, Lne. 11nov—3f PP

L'UNION FRANCAISE. RUE DES REMPARTS. Bureau de placement. LE public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M. Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priés de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches. 23 oct

MODISTE FRANÇAISE. MODES D'AUTOMNE ET D'HIVER. Mme M. GOILARD, 66..........Rue Royale..........66 GRANDE OUVERTURE DE CHAPEAUX FRANÇAIS, MANTEAUX ET ETOFFES A ROBES. Jeudi, 10 Novembre. DERNIÈRES NOUVEAUTÉS. de la saison, le tout arrivé de Paris. Les dames sont respectueusement invitées à assister à cette élégante EXHIBITION DE NOUVELLES MARCHANDISES de CHOIX. De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi permanent en s'adressant immédiatement à l'établissement. 9 nov—1 m D mar J

D. LOPEZ, CONFISERIE, PATISSERIE —ET— CREMES A LA GLACE. Fabricant de Chocolat, RÉCOMPENSE À L'EXPOSITION DE VIENNE EN 1873. Commandes pour Mariages, Soirées, Bals, Dîners, Soupers, Etc, remplies avec promptitude et soin. Salon pour les Dames et un LUNCH sera servi à toute heure du jour. Mets exquis et service parfait. La Maison remplira dans le plus bref délai toutes les commandes de Chocolat qui lui seront confiées, en ville et à la campagne, quelqu'en soit l'importance. 30oct—1m Dim Mar Jeu

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 12 novembre 1881.

[illegible]

LISTE DES DAMES.
Lamarque, Mme Marie

LISTE DES MESSIEURS.

Aynard Charles	Marie Victor
Bernard Charles	Otes Golin
Benzolo Giuseppe	Pena Mariano J
Callo Don Bentura and y Flere	Rico Antonio
Comparetti Pietro	Rugani Emile
D'Afeest Pivaige	Russick Stiefano
Dal'Omme Ph Happer	Sammo Giuseppe
Gemmerocaro Domiano	Serabino Salle Fermaggia
Laurent A M	Vinnlora Venenzo
Lomonte Francesk Antonio	Zenire Sor Du Anglada
Leoron Giuseppe	

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le "Popular One Price Clothing Store" —DE— MICHEL LION 195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne. Occasions Exceptionnelles DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS. L'attention particulière est appelée sur le Vaste Assortiment de Vêtements ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS. Vêtements d'Automne et d'Hiver. Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs. Notre département des ARTICLES DE TOILETTE Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises. Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés. —AUSSI— Un grand assortiment de Chemises du Hâvre D. B. rouges et blanches de $3 à $3 50. Notre Département de Chapeaux Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville. Dans le Département de linge fait sur patron, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français, Diagonale et Casimire de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite. Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce. —CHEZ— MICHEL LION 195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, COIN STE-ANNE. 13 nov

ATTENDU Incessamment par vapeur du Hâvre. 50 Bques Vin Castelmoron. —Aussi— Par premiers arrivages de Bordeaux. 400 caisses Sardines 100s. 300 caisses Fruits & Cerises à l'eau de vie. 176 barriques Vins rouges et blancs comprenant un choix de vins de famille, et de Grands Vins de crûs classés. En Magasin et en Douane. 25 barriques Pape Clément d'origine. Châteaux—La Lagune, Lalande, Clerc Milon, Dulamon, La Tour, St Estèphe, Vernous et autres. 73 barriques PONTET CANET, Blanquefort, Margaux, Fronsac, Bourg, Montferrand, Haut-Sauternes, etc. VINS DE CAISSE—Depuis le bon ordinaire jusqu'aux Châteaux Margaux, Lafite, Yquem. COGNACS—Choix varié, fûts et caisses, bouteilles et "flasks" Huile d'olive, Petits pois, Champignons, Vermouth, Absinthe et autres liqueurs importées. Au magasin No 7 rue Decatur. 18,000 bouteilles vins de Bordeaux, Castelmoron, Montferrand, Bourg, Fronsac, Margaux, Graves, Haut-Sauternes, etc. VIN DE CALIFORNIE—Claret, Zinfandel, Hock, Muscat, Angelica, etc. VIEUX WHISKIES—Rye, Bourbon, Scotch, Irish. CHAMPAGNES—Sherries, Madère, Port, Bière Vins d'Espagne, Bitters, Vermouth, Rums, &c, &c. Gros et Détail. B. TREMOULET, No. 7 RUE DECATUR, No. 7

Le vapeur français PANAMA, capitaine Favard, partira, dans 8 jours, pour Rouen, prendra quelques passagers de chambre pour Havre Rouen et Paris. S'adresser à L. GRAND, Agt. Lettre H, Cour Gallier. 10 nov

LE BITTER MALAKOFF A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable. ALPH. WALZ. Seul propriétaire et fabricant 36 rue Conti. 5 oct—1 an t 12j

VOIR Les dernières nouveautés de Coiffures en cheveux postiches, chez CHARLES TROUILLY, No 132 rue du Canal. 6 oct—3 m—MarJD

Changement de Local. F. LIMONGY, A transféré son établissement au coin des rues Royale et Bienville. OFFRE à vendre les meilleurs VINS de Bordeaux et de Californie, ainsi qu'un grand assortiment de Liqueurs et Conserves françaises et américaines. Chartreuse, Vermouth, Huile d'Olive, Champignons, Truffes du Périgord, Whiskey, Bénédictine, Absinthe, Vinaigre, Petits Pois, Patés Truffés, Cognac. A vendre par gallon ou bouteilles aux plus bas prix. 29 oct—au 29 nov.

CHANGEMENT DE LOCAL. P. L. Cusachs, Importateur et Droguiste, a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse BATISSE BLANCHE, au coin des rues Canal et Baronne, Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet. Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera. 1er sept—6mois PP

Avis. LES amis et clients de JAMES S. KNAPP, D. D. S., sont notifiés qu'il a transporté son cabinet du No 15 de la rue Baronne [illegible] Magazine, à quelques portes [illegible] siana Avenue [illegible] ce qui se rattache à sa profession [illegible]

213, 215, 217 VIEILLE LEVEE, (MAINTENANT DECATUR) Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats DE VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER. Les villes de NEW YORK, PHILADELPHIE ET BALTIMORE ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements D'UN PRIX DE C. LAZARD & CO, Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes. Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous. Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer Des mesures exactes et les dernières modes. ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises. Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER —POUR— Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants. Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché. Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet. Toutes les dernières nouveautés en Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés. CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS en grande variété et à bas prix. Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons en magasin un Assortiment complet des genres les plus nouveaux en Articles de laine, comprenant des casimires de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc. spécialement choisies pour nos clients. Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée. Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin. VENEZ UN, VENEZ TOUS AUX NOS 213, 215, ET 217 De la rue Vieille Levée, Vous y aurez la valeur de votre argent. 23 oct—3m.

Grande Ouverture! Mme C. OLBERDING. 71 rue Royale, entre Conti & Bienville INVITE les dames à venir examiner les nouvelles modes qu'elle vient de recevoir en fait de chapeaux, plumes, rubans, fleurs. Aussi un grand assortiment de pensées pour la Toussaint, mousse verte, fleurs découpées, feuilles, papier en tous genres, et tous les articles que l'on peut désirer pour fleurs. Le tout à très bas prix. Oct 9—3m D. Mar. S.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées. ELKIN & CIE, 100..RUE DU CANAL..100 Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES, Ayant des bordures se mariant avec si on le désire. DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX. TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et audessus. TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers. Rideaux et Etoffes à Rideaux, Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique SOIES CRUES de qualités et genres divers. Stores de Fenêtre, Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande. Stores à dessins transparents. Stores à dessins Opaques. NATTES COCO, NAPIER ET CANTON. Grande variété de Franges nouvelles

Avis. L[illegible] seront payés comptant [illegible] (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Look Box 2500

Photographie Instantanée A LA GALERIE D'ART —DE— LILIENTHAL. Le dernier succès en Photographie JE prends plaisir à annoncer que j'ai fait acquisition d'instruments faits tout exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité prodigieuse du nouveau procédé de Gelatine, des photographies peuvent maintenant être faites en une fraction de seconde seulement ainsi l'expression et donnant des portraits dans les poses les plus difficiles sans causer d'inconvénients à la personne se faisant prendre. Des temps obscurs ou nébuleux ne sont plus autant d'obstacles à l'exécution de la meilleure et de la plus artistique des photographies. L'invention susdite est surtout convenable pour les enfants, babies ou personnes nerveuses et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de doute de succès pour plusieurs que pour une personne. Pas de frais additionnels pour les babies. Théodore Lilienthal, 121 rue du Canal. Seul concessionnaire du célèbre procédé inaltérable Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi. Servez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'art ou de l'escalier, si vous le préférez. 6nov—1m.

H. BILLARD. SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE. Coin Bienville et Chartres, Nile-Orléans. Vient de recevoir par les derniers arrivages de France, Un assortiment complet de Nouveautés Littéraires. Parmi les publications récentes, nous citerons les ouvrages scientifiques et de voyages des auteurs suivants: Camille Flammarion, Louis Jacolliot etc., etc. Les dernières publications littéraires reçues comprennent tous les nouveaux ouvrages de Albert Delpit, Adolphe Belot, Paul Saunière, Emile Gaboriau, Elie Berthet, Eugène Chavette, Victor Perceval, Hector Malot, etc., etc. Ainsi qu'un immense choix de Romans illustrés A BON MARCHÉ. LA LIBRAIRIE FRANÇAISE. A reçu également un choix complet d'ouvrages pour la jeunesse, telles que les collections complètes de la Bibliothèque rose illustrée, Bibliothèque Chrétienne, ainsi que la collection complète de la Bibliothèque des jeunes filles, D. S. G. comprenant les œuvres de Mlle V. Mouniot, D'Echampes, Guillon, Raoul de Navery, E. Fleuriot, etc., etc., etc. Livres pour écoles, français, américains. En Gros et en Détail. Fournitures pour Ecoles. PAPIERS PEINTS, en tous genres. 16 oct—

NOUVEAUTES PARISIENNES GRAND JOUR D'OUVERTURE CHEZ D. H. HOLMES 15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine Jeudi, 10 novembre 1881. Les acheteurs sont invités à venir admirer le magnifique étalage de CHAPEAUX, COSTUMES ET Linge de dessus d'hiver Des derniers genres et des meilleures fabriques. 6 nov—6m

CHANGEMENT DE LOCAL C. DUHAMEL, OPTICIEN, ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au No 14 RUE DE CHARTRES. 4nov—3m PP

Demande de domestique. UN DOMESTIQUE désirant se mettre au service d'une famille pour se rendre généralement utile, trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 278 de la rue Royale. 4 nov

Chambres meublées ou non meublées. Avec ou sans pension. ON offre à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale. 3 nov—1m

On demande DES cigarières à la main. S'adresser à JOSE LOPEZ, No 284 rue du Camp. 5 nov—6f

Demande d'emploi. UN excellent comptable, ayant plusieurs heures d'inoccupation le soir, désirerait les consacrer à la tenue des livres de quelques maisons de commerce. S'adresser, par lettre, aux initiales P. T., aux bureaux de ce journal. 26 oct—1 m.

On demande DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 160 rue Remparts. 11oct

A louer MAGASIN No 35 rue Bienville, Chartres; complètement réparé. A. & C. DENIS, 16 oct— No 104 rue du Canal.

A Vendre. 500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par Thompson Rice Mill, 59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville. 9oct—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE, A. Brousseau's Son. 17.....RUE DE CHARTRES..... 17 TAPIS Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 30 oct—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 NOVEMBRE — CLASSE No 269 — Tirage de 4 heures P. M.

44	52	21	25	9	19	16	38	32	12	53	53	4	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 12 novembre 1881—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIÉ,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.